



Leadership in animal welfare: A comparison of Canada with the United States, the United Kingdom, Australia, and New Zealand

Leadership en matière de bien-être animal : comparaison entre le Canada et les États-Unis, le Royaume-Uni, l'Australie et la Nouvelle-Zélande

Caroline J. Hewson

In a previous article (1), I examined the role of animal welfare position statements in veterinary public leadership on questions of animal use. This article continues the exploration of veterinary leadership, by comparing the approaches to animal welfare taken by the national professional associations in Canada, the United States, the United Kingdom, Australia, and New Zealand. The comparison was made by examining each group's Web site (2–6) and reviewing their professional journals (*The Canadian Veterinary Journal (CVJ)*, *Journal of the American Veterinary Medical Association*, *The Veterinary Record*, *Australian Veterinary Journal*; and *New Zealand Veterinary Journal*) issued between January 2003 and June 2004. The ancillary journals of the respective organizations were not included; one of these publications, the New Zealand association's *Vetscript*, carries a regular feature about animal welfare.

All the Web sites specify the protection and promotion of veterinarians' interests as a primary goal of the respective organizations, and list animal welfare in some form ("well-being" [2], "welfare" [5,7], "health" [8], or "interests" [9]) as a direct or indirect goal. The limitation of having welfare as a goal is the potential for conflict of interest (10). The Canadian, American, and British bodies all have pages on their Web sites devoted to animal welfare (11–14). In the Canadian and American cases, there are explicit position statements (11,12). These statements are a clear form of public leadership, but they present obstacles, as discussed earlier (1). The American statements are accessed readily from the home page (3); the Canadian ones are not, but they could be if there were a link from the word "well-being" on the home page (2). In the British case, the welfare pages are accessed readily (4,8); they include a general policy statement about animal welfare,

Dans un article antérieur (1), j'ai examiné le rôle des énoncés de position sur le bien-être des animaux en matière de leadership vétérinaire public dans le contexte de l'utilisation des animaux. Le présent article poursuit l'exploration du leadership vétérinaire, en comparant les approches adoptées face au bien-être des animaux par les associations nationales de médecins vétérinaires au Canada, aux États-Unis, au Royaume-Uni, en Australie et en Nouvelle-Zélande. La comparaison a été faite en examinant le site Web de chaque groupe (2–6) et en évaluant leurs revues professionnelles [La Revue vétérinaire canadienne (RVC), *Journal of the American Veterinary Medical Association*, *The Veterinary Record*, *Australian Veterinary Journal* et *New Zealand Veterinary Journal*] publiées entre janvier 2003 et juin 2004. Les revues auxiliaires des organismes respectifs n'ont pas été considérées; l'une de ces publications, la revue *Vetscript* de l'Association de Nouvelle-Zélande, présente une rubrique régulière sur le bien-être des animaux.

Tous les sites Web mentionnent la protection et la promotion des intérêts des vétérinaires comme objectif premier des organismes respectifs et évoquent le bien-être des animaux comme un but direct ou indirect d'une manière quelconque («well-being» [2], «welfare» [5,7], «health» [8] ou «interests» [9]). La limitation d'avoir le bien-être comme un objectif présente le potentiel d'un conflit d'intérêt (10). Les organismes canadiens, américains et britanniques possèdent tous des pages de leur site Web consacrées au bien-être des animaux (11–14). Dans le cas des sites canadien et américain, on y trouve des énoncés de position explicites (11,12). Ces énoncés constituent une forme claire de leadership public, mais, comme il a été discuté précédemment (1), il est parfois difficile d'y accéder. Les énoncés américains sont facilement accessibles sur la page d'accueil (3); les énoncés canadiens ne le sont pas, mais ils pourraient l'être s'il y avait un lien sur le mot «bien-être» à la page d'accueil (2). Quant au site britannique, les pages de bien-être sont facilement accessibles (4,8); elles comprennent un énoncé général concernant le bien-être des animaux, plutôt que de donner des énoncés de

Sir James Dunn Animal Welfare Centre, Atlantic Veterinary College, University of Prince Edward Island, 550 University Avenue, Charlottetown, Prince Edward Island C1A 4P3. E-mail: chewson@upe.ca

Sir James Dunn Animal Welfare Centre, Atlantic Veterinary College, Université de l'Île-du-Prince-Édouard, 550, avenue Université, Charlottetown (Île-du-Prince-Édouard) C1A 4P3. Courriel : chewson@upe.ca

rather than give position statements (14). The Australian and New Zealand Web sites do not include a dedicated welfare page (5–7). The Australian site indicates animal welfare policies, but the details of these are not accessible without a password and appear to be for members only (5).

Only the Canadian, American, and British bodies define animal welfare on their Web sites: the Canadian and American definition is in terms of physical conditions provided by caregivers (11,12); the British one is in terms of the Five Freedoms (13), and it is arguably the more effective in reflecting the vast body of research and scholarship in animal welfare science (15). The Canadian site is the only one not to have press releases or any indication of a media officer (2). The American, British, Australian, and New Zealand Web sites all carry press releases on a variety of topics, including welfare, with responses to statements by government and others (3–6). For example, the Australian press releases indicate both proactive and reactive approaches, including an active public campaign against canine taildocking and a critical response to the sentences given to Australian soldiers convicted of animal abuse (5). The American releases suggest a more reactive approach, with responses to public criticism (1,3) and proposed legislation (3). Both reactive and proactive approaches are necessary for leadership.

A detailed review of the respective associations' professional journals is beyond the scope of this article. The following represents a preliminary and approximate assessment only. Owing to space constraints, many of the non-Canadian references are not listed here, but a full list is available from the author. The assessment must be seen in light of the relative sizes of the professions in each country — New Zealand having the smallest — and the frequency of publication of the journals. The British journal is published weekly, the American biweekly, and the others monthly.

The clinical focus of all the journals is entirely appropriate, because good physical health is a necessary and very important component of good welfare. However, because good physical health is not sufficient and because the organizations profess a dedication to welfare, broader coverage of welfare might be expected, in editorials, news items, letters, scientific articles, and special reports. The number of editorials that directly addressed welfare in a broader sense than health between January 2003 and June 2004 was low, with none in *The CVJ*, although I described the welfare activities of the Canadian

position (14). Les sites Web de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande n'offrent pas une page consacrée au bien-être (5–7). Le site australien signale les politiques en matière de bien-être des animaux, mais les détails de ces dernières ne sont pas disponibles sans un mot de passe et semblent être réservés aux membres (5).

Seuls les organismes canadien, américain et britannique définissent le bien-être animal sur leur site Web : les définitions canadienne et américaine se fondent sur les conditions physiques fournies par les gardiens (11,12); la définition britannique s'appuie sur cinq libertés (13) et reflète sans doute mieux le vaste nombre de travaux de recherche et d'études en science du bien-être des animaux (15). Le site canadien est le seul à ne pas afficher de communiqués de presse et à ne pas faire mention d'un agent de presse (2). Les sites Web américain, britannique, australien et néo-zélandais affichent tous des communiqués de presse sur une panoplie de sujets, dont le bien-être, avec des réactions aux déclarations des gouvernements et d'autres organismes (3–6). Par exemple, les communiqués de presse de l'Australie adoptent des approches proactives et réactives, y compris une campagne publique contre l'amputation de la queue chez les chiens et une réaction critique aux sentences données à des soldats australiens trouvés coupables de violence envers des animaux (5). Les communiqués de presse américains suggèrent une approche plus réactive, avec des réactions aux critiques publiques (1,3) et aux projets de loi (3). Le leadership exige à la fois des approches réactive et proactive.

Un examen détaillé des revues respectives des associations se situe hors du champ d'étude du présent article et le texte qui suit ne représente qu'une évaluation préliminaire et approximative. En raison de contraintes d'espace, bon nombre de références non canadiennes ne sont pas énumérées ici, mais il est possible d'obtenir une liste complète auprès de l'auteur. L'évaluation doit être considérée à la lumière de l'ampleur relative des groupes de vétérinaires dans chaque pays — la Nouvelle-Zélande comportant le plus petit groupe — et la fréquence de publication des revues. La revue britannique est publiée une fois par semaine, la revue américaine toutes les deux semaines et les autres une fois par mois.

La perspective clinique de toutes les revues est entièrement appropriée, parce qu'une bonne santé est une composante nécessaire et très importante du bien-être. Cependant, parce qu'une bonne santé physique n'est pas suffisante et que les organismes professent un dévouement envers le bien-être, on peut s'attendre à une couverture élargie du bien-être dans les éditoriaux, les articles, les lettres, les articles scientifiques et les rapports spéciaux. De janvier 2003 à juin 2004, le nombre d'éditoriaux portant directement sur le bien-être au-delà de la santé physique était faible, et aucun n'avait été publié dans *La RVC*, même si on mentionnait les activités en matière de bien-être de l'Association canadienne des

In practice welfare tip

- Consider taking an on-line course in animal welfare to further inform your own practice's staff and yourself on the advice that you give to clients and humane organizations that may contact you about suspected cases of cruelty. A course is available through the University of Cambridge (29).

Le bien-être des animaux à la clinique

- Pensez à vous inscrire à un cours en ligne sur le bien-être des animaux afin de mieux vous renseigner sur les conseils que vous donnez aux clients et aux organismes humanitaires qui peuvent communiquer avec vous concernant des cas soupçonnés de cruauté envers les animaux et d'en informer ensuite le personnel de votre clinique. Un cours est offert à l'Université de Cambridge (29).

Veterinary Medical Association (CVMA) (16). *The CVJ* also had few news items concerning welfare issues (including political developments at the provincial or federal level or humane organizations' activities) or the Association's activities in the public realm. This suggests either lack of reporting or the lack of news to report. *The CVJ* featured 2 special articles on welfare (17,18).

The engagement with questions of animal welfare by each organization's membership is illustrated in part through the letters to the editor. *The CVJ* had 1 letter (19), as did the New Zealand journal; the Australian had 7, the British 10, and the American 21. The small number of letters in *The CVJ* may result partly because many questions about welfare are addressed to the journal's ethicist. *The CVJ*'s monthly ethics column appears to have no equivalents in the other journals. This frequent guidance on welfare is an excellent way in which to help CVMA members as they act on their chosen commitment to animal welfare, having voted it their top collective priority (20). In light of this vote, the apparent lack of debate in *The CVJ* about welfare issues is surprising. The lack of correspondence might suggest that the vote was not genuine and was biased, either by social desirability (the unconscious tendency to give the most socially desirable answer) or even "faking good" (deliberately creating a false positive impression) (21). However, these are unlikely reasons for the lack of letters, particularly as there were sometimes no letters to the editor on any topic. More likely reasons might include a lack of guidance during veterinary training on the importance of professional debate and correspondence, notwithstanding the time-consuming demands of practice; a failure to read the letters page; a sense that the journal is not widely read or is not a useful forum for debate; apathy; and a sense that the organization's council is responsible for making decisions about welfare leadership and that members, therefore, are not required to offer their opinions. If the latter 3 points obtain, they point to a more general crisis of relevance (which may be the case in Ontario and Quebec, where membership of the CVMA is low [16]). Such a situation might require substantial changes to be made, as has happened recently in the British Veterinary Association.

It is difficult to assess the relative numbers of scientific articles and special reports in the 5 journals, owing to possible differences in each journal's standards, the speed of the peer-review process, and the quality and number of any articles submitted. *The CVJ* did not appear to have published any scientific articles about welfare in a broader sense than health. The *Australian Veterinary Journal* and the *New Zealand Veterinary Journal* had 3 and 2 such articles, respectively. The *Journal of the American Veterinary Medical Association*, perhaps the most eminent of the 5 journals, featured 13 scientific articles in the same period; *The Veterinary Record* featured 8. These rather low numbers may also reflect the journals' clinical bent; much welfare research is not field-based and would not have

médecins vétérinaires (ACMV) dans un article (16). La RVC présentait aussi peu d'articles sur les enjeux liés au bien-être (y compris l'évolution des politiques au niveau provincial et fédéral ou les activités des organismes humanitaires) ou les activités publiques de l'Association. Cela suggère soit l'absence d'articles ou de nouvelles. Par ailleurs, La RVC a publié deux articles spéciaux sur le bien-être (17,18).

L'engagement des membres de chaque organisme par rapport aux questions de bien-être des animaux est illustré en partie dans des lettres à la rédaction. La RVC a publié une lettre (19), tout comme la revue de la Nouvelle-Zélande; la revue australienne en avait 7, tandis que la revue britannique en avait 10 et la revue américaine 21. Le faible nombre de lettres publiées dans La RVC peut être en partie attribuable au fait que de nombreuses questions de bien-être des animaux sont adressées à l'éthicien de la revue. La rubrique mensuelle sur la déontologie de La RVC semble ne pas avoir sa pareille dans d'autres revues. Ces conseils fréquents sur le bien-être représentent une excellente façon d'aider les membres de l'ACMV tandis qu'ils remplissent l'engagement qu'ils ont pris envers le bien-être des animaux, ayant voté cet aspect comme étant leur principale priorité collective (20). À la lumière de ce vote, l'absence apparente de débat dans La RVC est surprenante. Cette absence de correspondance peut suggérer que le vote n'était pas authentique et était biaisé, soit par désirabilité sociale (la tendance inconsciente de fournir la réponse la plus désirable du point de vue social) ou en raison de «la feinte de comportements positifs» (produire délibérément de bonnes impressions positives) (21). Cependant, il s'agit-là de raisons improbables justifiant l'absence de lettres, particulièrement à la lumière du fait qu'il n'y a parfois pas de lettres à la rédaction, peu importe le sujet. Il est plus probable qu'il n'y ait pas suffisamment de formation sur l'importance du débat et de la correspondance professionnelles pendant le cours vétérinaire. Il faut aussi évoquer les responsabilités prenantes d'une clinique, la non-lecture de la page du courrier des lecteurs, un sentiment que la revue n'est pas consultée par un grand nombre de lecteurs ou n'est pas un forum utile pour débattre des questions ainsi que le sentiment que le conseil de l'organisme est responsable de prendre des décisions concernant le bien-être et que, par conséquent, les membres ne doivent pas transmettre leurs opinions. Si ces trois derniers arguments sont valables, ils signalent plutôt une crise générale de pertinence (ce qui peut être le cas en Ontario et au Québec, où le taux d'adhésion à l'ACMV est faible [16]). Une telle situation peut exiger des changements importants, comme ceux récemment mis en œuvre par la British Veterinary Association.

Il est difficile d'évaluer le nombre relatif d'articles scientifiques et de rapports spéciaux dans les cinq revues, en raison des différences possibles dans les normes de chaque revue, de la rapidité du processus d'évaluation par les pairs et de la qualité et du nombre d'articles soumis. La RVC ne semble pas avoir publié des articles scientifiques concernant le bien-être général au-delà de la santé physique. L'Australian Veterinary Journal et le New Zealand Veterinary Journal ont publié respectivement trois et deux articles de ce genre. Le Journal of the American Veterinary Medical Association, peut-être la publication la plus éminente des cinq revues, a publié treize articles scientifiques durant la même période; The Veterinary Record en contenait huit. Ces nombres plutôt faibles peuvent aussi refléter le penchant clinique de ces revues; une bonne partie de la recherche sur le bien-être n'est pas appliquée et n'aurait

immediate application in veterinary medicine. Moreover, most of those doing research on nonphysical aspects of welfare are not veterinarians and may be more likely to submit their papers to other journals, even if the data are field-based and might have a greater chance of application if veterinarians were to read them. This possibility highlights the importance of greater engagement between veterinary medicine and animal welfare science, which is being recognized by both groups (22–24). An additional consideration is that, relative to the size of the profession in each country, there may be more veterinary schools with faculty engaged in broad-based welfare research in some countries than in others.

This cursory review has outlined very broadly how different veterinary self-interest groups show leadership in animal welfare through their Web sites and chief professional journals. Given the nature of the review, only the most tentative conclusions may be drawn about how well any one of the organizations is showing leadership in animal welfare. In the case of the CVMA, the apparent lack of press releases on the Web site and of editorials, news items, and letters in *The CVJ* tends to suggest that the council and membership may not have examined fully what is entailed in the ideal of animal welfare as their top professional priority. Although the need for stronger veterinary leadership in society has been raised in *The CVJ* (10,25–27), and some solutions have been offered for further examination (10), there is little evidence yet of a collective examination of the topic. While it is important to have representatives engaged in national and international discussions about welfare (26), more is needed, so that members are best placed to show leadership locally as occasions arise (10). An example of the need for more activity by the CVMA follows from Landals' statement at the beginning of this year, "The veterinary community in Canada needs to be constantly on guard for what is happening around the world. Veterinarians need to be adjusting to these changes before they are necessitated by crisis" (28). This is indisputable in the case of animal welfare (as well as public health and safety), yet the Association seems to provide members with little of the information to which its president alluded (28). Information could be provided in *The CVJ* through more wide-ranging editorials, news items, and special articles, about national and international developments in politics and research that apply to all aspects of welfare, not only health (as well as to public health and safety). Members might undertake to help gather some of this information or, as with the need for a higher media profile, the organization might consider some financial restructuring (16).

Another way to keep members informed about and engaged with the CVMA's first priority would be for provincial and national conferences always to have a substantial welfare stream that included fora for members to debate specific issues. This appears to be the case already with some of the other associations, and it is encouraging that this approach is planned for the CVMA's 2005 Annual Convention

pas d'application immédiate en médecine vétérinaire. En outre, la plupart des personnes œuvrant dans la recherche sur les aspects non physiques du bien-être ne sont pas des vétérinaires et peuvent être portés à soumettre leurs travaux à d'autres revues, même si leurs données s'appuient sur des recherches appliquées et pourraient plus probablement être mises en pratique si elles étaient lues par des vétérinaires. Cette possibilité souligne l'importance d'une plus grande interaction entre la médecine vétérinaire et la science du bien-être des animaux, fait qui est reconnu par les deux groupes (22–24). Il faut également considérer que, compte tenu de la taille de la profession dans chaque pays, il peut y avoir plus d'écoles de médecine vétérinaire avec des professeurs participant à de la recherche générale sur le bien-être des animaux dans certains pays plutôt que d'autres.

Cette évaluation superficielle a mis très généralement en relief comment les groupes protégeant les intérêts des vétérinaires font preuve de leadership en bien-être des animaux sur leurs sites Web et dans leurs principales revues professionnelles. Compte tenu de la nature de cet examen, nous ne pouvons que tirer des conclusions provisoires concernant la façon dont l'un ou l'autre des organismes fait preuve de leadership en matière de bien-être des animaux. Dans le cas de l'ACMV, l'absence manifeste de communiqués de presse sur le site Web ainsi que d'éditoriaux, d'articles et de lettres dans La RVC porte à suggérer que le conseil et les membres peuvent ne pas avoir examiné entièrement ce qui fait partie de l'idéal du bien-être des animaux s'ils désirent en faire leur principale priorité professionnelle. Bien que le besoin d'un leadership vétérinaire plus fort au sein de la société ait été soulevé dans La RVC (10,25–27), et que quelques solutions aient été présentées aux fins d'examen (10), il existe encore peu de manifestations d'un examen collectif de ce sujet. Bien qu'il soit important d'avoir des représentants participant à des discussions à l'échelle nationale et internationale concernant le bien-être (26), il faut faire plus, afin que les membres soient en meilleure position pour assurer un leadership au niveau local, lorsque des occasions se présentent (10). L'ACMV se doit d'intensifier ses activités, conformément à la déclaration du Dr Landals au début de l'année : «La collectivité vétérinaire du Canada doit être constamment à l'affût de ce qui se passe dans le monde. Les vétérinaires doivent s'adapter à ces changements avant que n'intervienne une crise exigeant la mise en œuvre de mesures nécessaires.» (28). Ce fait est incontestable en matière de bien-être des animaux (ainsi que la santé publique et la sécurité), pourtant l'Association semble transmettre peu de ces renseignements aux membres (28). Elle pourrait en publier dans La RVC dans un plus grand éventail d'éditoriaux, d'articles et de dossiers spéciaux, sur les progrès nationaux et internationaux en politique et en recherche s'appliquant à tous les aspects du bien-être, non seulement la santé (ainsi que la santé publique et la sécurité). Les membres pourraient commencer à contribuer à la collecte de ces renseignements ou, comme dans le cas du besoin d'une visibilité accrue auprès des médias, l'organisme pourrait considérer une restructuration financière (16).

Une autre manière de tenir les membres au courant et de les faire participer à la principale priorité de l'ACMV serait l'inclusion d'un volet important sur le bien-être lors de la tenue de conférences provinciales et nationales, où les membres pourraient débattre d'importants enjeux liés au bien-être lors de forums. Cela semble déjà être le cas au sein de

(A. Crook 2004, personal communication). That format would help to lay the ground for action on Landals' (26) point that veterinarians should not wait until they are forced by the media to show public leadership in welfare. Issues might be debated at the 2005 CVMA Annual Convention (and at provincial meetings) with a view to guiding principles being formulated. These principles might include the following: (i) how to promote particular aspects of animal welfare while protecting professional interests; (ii) how to work more within the animal advocacy movement as a public and independent voice (10); and (iii) how to implement the veterinary professional ideal of public service, with its implied protection of the public good and associated freedoms and responsibilities, in today's world. The latter question underpins the other 2: it is particularly pressing in the case of animal welfare, which is a less concrete, more complex, and more value-laden public good than others (food safety, public health) within the veterinary remit. Only by answering question (iii) can veterinarians start to assess the extent to which they are fulfilling their professed role as leaders in animal welfare.

References

1. Hewson C.J. Showing leadership in welfare: position statements and some of their consequences *Can Vet J* 2004;45: 781–785.
2. Canadian Veterinary Medical Association. [homepage on the Internet]. Ottawa: CVMA-ACMV; c2003 [updated Jun 30, 2004; cited Aug 17, 2004]. Available from: <http://www.cvma-acmv.org> Last accessed Sept 7, 2004.
3. American Veterinary Medical Association [homepage on the Internet]. Schaumburg, Illinois, USA: The Association; c1996–2004 [updated April, 2004; cited Aug 17, 2004]. Available from: <http://www.avma.org> Last accessed Sept 7, 2004.
4. British Veterinary Association [homepage on the Internet]. London: British Veterinary Association; c2004 [cited Aug 17, 2004]. Available from: <http://www.bva.co.uk> Last accessed Sept 7, 2004.
5. Australian Veterinary Association [homepage on the Internet]. Sydney: Australian Veterinary Association; [cited Aug 17, 2004]. Available from: <http://www.ava.com.au> Last accessed Sept 7, 2004.
6. New Zealand Veterinary Association [homepage on the Internet]. Wellington: New Zealand Veterinary Association; [cited Aug 17, 2004]. Available from: <http://www.vets.org.nz> Last accessed Sept 7, 2004.
7. New Zealand Veterinary Association [homepage on the Internet]. Wellington: New Zealand Veterinary Association; [cited Aug 17, 2004]. About the NZVA. Available from: <http://www.vets.org.nz/NZVA/aboutthe.htm> Last accessed Sept 7, 2004.
8. American Veterinary Medical Association [homepage on the Internet]. Schaumburg, Illinois: The Association; c1996–2004 [updated April, 2004; cited Aug 17, 2004]. About the American Veterinary Medical Association. Available from: <http://www.avma.org/membshp/about.asp> Last accessed Sept 7, 2004.
9. British Veterinary Association [homepage on the Internet]. London: British Veterinary Association; c2001 [cited Aug 17, 2004]. About the BVA. Available from: <http://www.bva.co.uk/about/about.html> Last accessed Sept 7, 2004.
10. Hewson C.J. How might veterinarians do more for animal welfare? *Can Vet J* 2003;44:1000–1004.
11. Canadian Veterinary Medical Association. [homepage on the Internet]. Ottawa: CVMA-ACMV; c2003 [updated Jun 30, 2004; cited Aug 17, 2004]. Animal Welfare Position Statements.

certaines autres associations et il est encourageant de voir que cette approche est prévue pour le congrès annuel 2005 de l'ACMV (A. Crook 2004, communication personnelle). Ce format aidera à préparer le terrain pour des mesures visant à répondre à l'appel du Dr Landals (26) selon lequel les vétérinaires ne devraient pas attendre d'être forcés par les médias à assumer un rôle de leadership en matière de bien-être. Les questions pourront être débattues lors du congrès annuel 2005 de l'ACMV (et lors de réunions provinciales) afin d'orienter la formulation des principes directeurs. Ces principes pourraient inclure les éléments suivants : (i) comment promouvoir les aspects particuliers du bien-être des animaux tout en protégeant les intérêts de la profession; (ii) comment accroître le travail réalisé à l'intérieur du mouvement de défense des intérêts des animaux en tant que porte-parole public et indépendant (10); et (iii) comment, dans le monde d'aujourd'hui, mettre en pratique l'idéal professionnel des médecins vétérinaires de servir le public avec les obligations de protection du bien public et les libertés et responsabilités qui s'y rattachent. Cette dernière question confirme l'importance des deux autres et elle s'avère particulièrement pressante dans le cas du bien-être des animaux, qui est un bien public moins concret, plus complexe et plus chargé de valeurs que d'autres domaines (salubrité des aliments, santé publique) des attributions vétérinaires. Ce n'est qu'en répondant à la question (iii) que les vétérinaires peuvent commencer à évaluer à quel point ils remplissent le rôle reconnu de chef de file en matière de bien-être des animaux.

Renvois

1. HEWSON, C.J. «Leadership en matière de bien-être : les énoncés de position et leurs conséquences», *Can Vet J*, 2004, vol. 45, p. 781–785.
2. ASSOCIATION CANADIENNE DES MÉDECINS VÉTÉRINAIRES. [page d'accueil sur Internet]. Ottawa, CVMA-ACMV, c2003 [mise à jour le 30 juin 2004; citation du 17 août 2004]. Disponible au : <http://www.cvma-acmv.org> Dernière consultation le 7 septembre 2004.
3. AMERICAN VETERINARY MEDICAL ASSOCIATION [page d'accueil sur Internet]. Schaumburg, Illinois, États-Unis, The Association, c1996–2004 [mise à jour en avril 2004; citation le 17 août 2004]. Disponible au : <http://www.avma.org> Dernière consultation le 7 septembre 2004.
4. BRITISH VETERINARY ASSOCIATION [page d'accueil sur Internet]. Londres, British Veterinary Association, c2004 [citation le 17 août 2004]. Disponible au : <http://www.bva.co.uk> Dernière consultation le 7 septembre 2004.
5. AUSTRALIAN VETERINARY ASSOCIATION [page d'accueil sur Internet]. Sydney, Australian Veterinary Association, [citation du 17 août 2004]. Disponible au : <http://www.ava.com.au> Dernière consultation le 7 septembre 2004.
6. NEW ZEALAND VETERINARY ASSOCIATION [page d'accueil sur Internet]. Wellington, New Zealand Veterinary Association, [citation du 17 août 2004]. Disponible au : <http://www.vets.org.nz> Dernière consultation le 7 septembre 2004.
7. NEW ZEALAND VETERINARY ASSOCIATION [page d'accueil sur Internet]. Wellington, New Zealand Veterinary Association, [citation du 17 août 2004]. About the NZVA. Disponible au : <http://www.vets.org.nz/NZVA/aboutthe.htm> Dernière consultation le 7 septembre 2004.
8. AMERICAN VETERINARY MEDICAL ASSOCIATION [page d'accueil sur Internet]. Schaumburg, Illinois, The Association, c1996–2004 [mise à jour en avril 2004; citation du 17 août 2004]. About the American Veterinary Medical Association. Disponible au : <http://www.avma.org/membshp/about.asp> Dernière consultation le 7 septembre 2004.
9. BRITISH VETERINARY ASSOCIATION [page d'accueil sur Internet]. Londres, British Veterinary Association, c2001 [citation du 17 août 2004]. About the BVA. Disponible au : <http://www.bva.co.uk/about/about.html> Dernière consultation le 7 septembre 2004.
10. HEWSON, C.J. «Comment les vétérinaires peuvent-ils faire plus pour améliorer le bien-être des animaux?», *Can Vet J*, 2003, vol. 44, p. 1000–1004.

- Available from: <http://www.cvma-acmv.org/welfare.asp>
Last accessed Sept 7, 2004.
12. American Veterinary Medical Association [homepage on the Internet]. Schaumburg, Illinois: The Association; c1996–2004 [updated April 2004; cited Jun 30, 2004]. Animal Welfare Position Statements. Available from: <http://www.avma.org/policies/animalwelfare.asp> Last accessed Sept 7, 2004.
 13. British Veterinary Association [homepage on the Internet]. London: British Veterinary Association; c2001 [cited Aug 17, 2004]. Policy statements. Available from: <http://www.bva.co.uk/policy/policy.htm> Last accessed Sept 7, 2004.
 14. British Veterinary Association [homepage on the Internet]. London: British Veterinary Association; c2001 [cited Aug 17, 2004]. Welcome: BVA: Animal Welfare Foundation. Available from: <http://www.bva-awf.org> Last accessed Sept 7, 2004.
 15. Hewson CJ. What is animal welfare? Common definitions and their practical consequences. *Can Vet J* 2003;44:496–499.
 16. Hare D. Time to think outside the box. *Can Vet J* 2003;44: 949–951.
 17. Doonan G, Appelt M, Corbin A. Nonambulatory livestock transport: The need for consensus. *Can Vet J* 2003;44: 667–672.
 18. Whiting TL. Foreign animal disease outbreaks, the animal welfare implications for Canada: Risks apparent from international experience. *Can Vet J* 2003;44:830–831.
 19. Bienzle D, Abrams-Ogg A, Bolam C, et al. New committee formed at the University of Guelph to investigate cases of possible abuse of client-owned animals. *Can Vet J* 2004;45:7.
 20. Canadian Veterinary Medical Association. 2002 Annual Report of the Canadian Veterinary Medical Association. *Can Vet J* 2003;44:541–550.
 21. Streiner DL, Norman GR. Health Measurement Scales: A Practical Guide to their Development and Use. New York: Oxford Univ Pr, 1995:72–75.
 11. ASSOCIATION CANADIENNE DES MÉDECINS VÉTÉRINAIRES. [page d'accueil sur Internet]. Ottawa, CVMA-ACMV, c2003 [mise à jour le 30 juin 2004; citation du 17 août 2004]. Énoncés de position sur le bien-être des animaux. Disponible au : <http://www.veterinairesauCanada.net/welfare.asp> Dernière consultation le 7 septembre 2004.
 12. AMERICAIN VETERINARY MEDICAL ASSOCIATION [page d'accueil sur Internet]. Schaumburg, Illinois, The Association, c1996–2004 [mise à jour en avril 2004; citation du 30 juin 2004]. Animal Welfare Position Statements. Disponible au : <http://www.avma.org/policies/animalwelfare.asp> Dernière consultation le 7 septembre 2004.
 13. BRITISH VETERINARY ASSOCIATION [page d'accueil sur Internet]. Londres, British Veterinary Association, c2001 [citation du 17 août 2004]. Policy statements. Disponible au : <http://www.bva.co.uk/policy/policy.htm> Dernière consultation le 7 septembre 2004.
 14. BRITISH VETERINARY ASSOCIATION [page d'accueil sur Internet]. Londres, British Veterinary Association, c2001 [citation du 17 août 2004]. Welcome: BVA: Animal Welfare Foundation. Disponible au : <http://www.bva-awf.org> Dernière consultation le 7 septembre 2004.
 15. HEWSON, C.J. «Bien-être des animaux : quelques définitions courantes et leurs incidences.», *Can Vet J*, 2003, vol. 44, p. 496–499.
 16. HARE, D. «Il est temps de sortir des sentiers battus», *Can Vet J*, 2003, vol. 44, p. 949–951.
 17. DOONAN, G., M. APPELT et A. CORBIN. «Nonambulatory livestock transport: The need for consensus», *Can Vet J*, 2003, vol. 44, p. 667–672.
 18. WHITING, T.L. «Foreign animal disease outbreaks, the animal welfare implications for Canada: Risks apparent from international experience.», *Can Vet J*, 2003, vol. 44, p. 830–831.
 19. BIENZLE, D., A. ABRAMS-OGG, BOLAM, C., et al. «New committee formed at the University of Guelph to investigate cases of possible abuse of client-owned animals», *Can Vet J*, 2004, vol. 45, p. 7.
 20. ASSOCIATION CANADIENNE DES MÉDECINS VÉTÉRINAIRES. «Rapport annuel de 2002 de l'Association canadienne des médecins vétérinaires», *Can Vet J*, 2003, vol. 44, p. 541–550.
 21. STREINER, D.L. et G.R. NORMAN. Health Measurement Scales: A Practical Guide to their Development and Use. New York, Oxford Univ Pr, 1995, p. 72–75.

22. Rushen J. Changing concepts of farm animal welfare: bridging the gap between applied and basic research. *Appl Anim Behav Sci* 2003;81:199–214.
23. Hewson CJ. What's animal welfare science all about? *Can Vet J* 2004;45:254–258.
24. Wensley S. Animal Health and Welfare Strategy. *Vet Rec* 2004;155:95.
25. Landals D. Leadership in troubled times. *Can Vet J* 2003;44:861–862.
26. Landals D. Making animal welfare a priority. *Can Vet J* 2004;45:191–192.
27. Rollin B. An ethicist's commentary on whether veterinarians should support activist groups. *Can Vet J* 2003;44:955.
28. Landals D. It's not a small world after all. *Can Vet J* 2004;45:5–6.
29. Animal Information Network. [homepage on the Internet]. Cambridge, UK; cited Aug 17, 2004]. Courses. Available from: <http://www.animal-info.net/> Last accessed Sept 7, 2004.
22. RUSHEN, J. «*Changing concepts of farm animal welfare: bridging the gap between applied and basic research*», *Appl Anim Behav Sci*, 2003, vol. 81, p. 199–214.
23. HEWSON, C.J. «*En quoi consiste la science du bien-être des animaux?*», *Can Vet J*, 2004, vol. 45, p. 254–258.
24. WENSLEY, S. «*Animal Health and Welfare Strategy*», *Vet Rec*, 2004, vol. 155, p. 95.
25. LANDALS, D. «*Le leadership en des temps tumultueux*», *Can Vet J*, 2003, vol. 44, p. 861–862.
26. LANDALS, D. «*Le bien-être des animaux : une priorité*», *Can Vet J*, 2004, vol. 45, p. 191–192.
27. ROLLIN, B. «*An ethicist's commentary on whether veterinarians should support activist groups*», *Can Vet J*, 2003, vol. 44, p. 955.
28. LANDALS, D. «*Le monde n'est pas si petit*», *Can Vet J*, 2004, vol. 45, p. 5–6.
29. ANIMAL INFORMATION NETWORK. [page d'accueil sur Internet]. Cambridge, R.-U.; citation du 17 août 2004]. Courses. Disponible au : <http://www.animal-info.net/> Dernière consultation le 7 septembre 2004.